

CLIFAD

Comité de liaison interordres en formation à distance

Rapport de la 2^e journée d'échanges

Trois-Rivières, 27 janvier 2006

Diane Laberge

Consultante en éducation et développement

Comité organisateur

Martine Chomienne, Cégep@distance

Line Cormier, Université du Québec

Richard Larocque, Commission scolaire de la Rivieraine

Claude Potvin, Université Laval

Robert Saucier, SOFAD

Objectif

Se familiariser avec les pratiques et faire connaissance avec les intervenants des diverses institutions québécoises oeuvrant en formation à distance

Thème et déroulement

La place de la formation à distance : portrait général et évolution prochaine

La journée d'échanges était articulée autour de deux axes de réflexion,

- les **clientèles** et
- les **outils technologiques**,

reliés au thème de la journée :

Les échanges se sont déroulés en deux temps. L'avant-midi a été consacré à deux panels de brèves présentations de diverses institutions membres du CLIFAD, suivis d'une période d'échange avec la salle. L'après-midi s'est déroulé en plénière sur le thème de la journée.

Les travaux de chaque panel ont été lancés par de riches présentations disponibles sur le site Web du CLIFAD. Pour cette raison, le présent rapport se concentre davantage sur les constats qui se dégagent de ces présentations et sur les questions et réflexions soulevées lors des échanges et de la plénière.

Près de 25 personnes ont participé à cette journée dont l'animation, ainsi que la rédaction de ce rapport, ont été confiées à Diane Laberge, consultante externe dans le domaine de l'éducation et du développement.

Panel et débat sur les clientèles

Luc Bouchard de la Télé-université, Pauline Proulx et Marquis Bureau du Cégep@distance, Robert Saucier de la SOFAD et Denise Vigneault de l'Université Laval ont tour à tour fait de brèves présentations de leurs clientèles respectives. Ces présentations ont été suivies d'un court débat.

Au-delà des spécificités des ordres et des institutions d'enseignement et surtout de la diversité des références adoptées dans la présentation des portraits de clientèle, on peut dégager certains constats et des pistes de réflexion.

Croissance des effectifs

Tous les intervenants témoignent d'une croissance de la clientèle au cours des dix dernières années. Cette croissance peut avoir évolué différemment selon les institutions et les années, mais celle-ci est bien réelle. Les données démontrent une forte croissance des effectifs entre 1995-1996 et 2004-2005 :

- 170 % au secondaire,
- 63 % au collégial et
- 58 % à l'universitaire (les trois universités membres du CLIFAD).

Quand on analyse de plus près ces clientèles et leur évolution par rapport à l'âge, au sexe, au régime d'études, au statut, aux programmes offerts ou aux conditions de réussite, on peut assurément questionner la croissance comme seul critère de succès en la matière. Comme l'a souligné l'un des présentateurs, peut-on parler de succès uniquement en regardant les statistiques d'inscriptions?

Sexe

Dans l'ensemble des institutions pour lesquelles les données ont été présentées selon les genres, les femmes constituent une majorité. En cela, la formation à distance ne diffère pas du milieu de l'éducation en général. Il semble toutefois se dessiner une tendance vers davantage de parité entre les sexes au niveau du secondaire (61 % de femmes). Au Cégep@distance, les femmes comptent pour 62 % des étudiants alors qu'elles représentent 68,6 % à la Télé-université.

La proportion de femmes et d'hommes est certes variable selon les disciplines, mais la formation à distance ne se distingue pas à cet égard puisque c'est généralement aussi le cas en mode présentiel.

Âge

La Télé-université est fréquentée par une clientèle adulte ; la majorité de ses effectifs se situe entre 25 et 49 ans, les 30-39 ans représentant la plus forte proportion d'entre eux. Les moins de 25 ans comptent pour un peu moins de 12 %. Au Cégep@distance, la clientèle est plus jeune. On y constate une forte concentration de la clientèle entre 19 et 29 ans, la plus forte proportion étant située dans le groupe des 20-24 ans. Au secondaire, l'âge moyen des étudiants est également en rajeunissement et se situe autour de 24 ans.

On note partout la très faible proportion des plus de 50 ans. Certains éléments explicatifs ont été discutés à ce sujet.

- On s'est demandé si la dimension technologique de la formation à distance pouvait constituer un aspect rébarbatif pour ce groupe d'âge? Pourtant, du côté des Universités du 3^e âge, il semble plutôt que ces cours soient particulièrement en demande.
- On s'est demandé si l'offre actuelle, davantage centrée sur des programmes crédités, diplômants et liés à la profession, apporte une réponse aux attentes de ce groupe d'âge au niveau des loisirs intellectuels et de la culture générale.
- De même, le mode de formation à distance ne permet pas une socialisation en groupe souvent recherchée par des personnes en retrait du milieu du travail.

Pour les divers ordres d'enseignement, il serait intéressant de se pencher sur les besoins de ce groupe d'âge et sur les moyens de mieux desservir cette clientèle grandissante.

Régimes d'études et Statut

Tant en ce qui concerne les effectifs actuels que sous l'angle du potentiel de développement, une différence est faite entre les clientèles internes et externes.

Du côté de l'Université Laval, une proportion de près de 50 % des étudiants en formation à distance est déjà inscrite au secteur régulier à des cours facultaires qui ne sont pas offerts en salle sur le campus. À la Télé-université, près du quart des étudiants sont en transfert d'autres universités. Au Cégep@distance, près de 50 % des étudiants sont inscrits en commandite d'autres collèges.

Sans que ces institutions n'aient délibérément choisi un tel créneau de développement, force est de constater que du point de vue des étudiants, l'offre de formation à distance est en complémentarité avec les programmes des autres institutions. Le développement ne se limite donc pas aux étudiants inscrits uniquement en formation à distance, ni même aux nouvelles clientèles extérieures aux institutions d'enseignement ; il se fait également de l'intérieur des institutions et des réseaux en complément à la formation offerte en présentiel.

Cela dit, les institutions de formation à distance constatent aussi une croissance des étudiants inscrits à des programmes complets. Au secondaire, les données comparables n'ont pas été présentées, mais il serait intéressant de vérifier si une telle tendance se maintient à tous les ordres d'enseignement.

Le temps partiel est très présent dans toutes les institutions de formation à distance.

Abandons, échecs et réussite

Il est difficile de dégager ici des tendances puisque les données étaient très variables selon les présentations.

- Alors que la Télé-université présentait des données pour la seule année académique 2004-2005, le Cégep@distance examinait la période 2000-2004 et la SOFAD rappelait la difficulté d'accéder aux données nécessaires pour analyser le dossier de la réussite scolaire en formation à distance au secondaire.
- Les institutions de tous les ordres d'enseignement sont préoccupées par les abandons, les échecs ou le décrochage de leurs étudiants, questionnant soit les critères d'acceptation à l'entrée, le profil des étudiants, l'information sur les particularités du mode de formation à distance ou les mécanismes d'encadrement des étudiants.
- De façon unanime, la difficulté d'étudier à distance pour les étudiants a été rappelée. La formation à distance nécessite un haut niveau d'autonomie, de rigueur et de discipline de la part de l'étudiant, ce qui rend cette formule difficile et peut-être trop exigeante pour les personnes qui ont déjà eu des échecs scolaires.
- On constate que les échecs sont plutôt rares lors de l'examen final, que la difficulté pour les étudiants réside davantage dans le processus pour s'y rendre. C'est pourquoi on semble vouloir accorder une attention particulière à l'encadrement au début du cours, lors du premier cours ou de la première session.
- L'épineux problème de la cueillette de données sur le profil des étudiants, compte tenu de la protection des renseignements personnels, a été souligné. La suggestion a été faite de demander au MELS l'accès au code permanent de l'étudiant afin de mieux connaître le profil des candidats potentiels, d'être en mesure de fournir un support adapté à leur réussite dès le début de la formation.

Du côté de la réussite, les données présentées lors de cette journée d'échanges ne permettaient pas d'établir des comparaisons et des tendances entre les ordres d'enseignement, celles-ci étant établies soit en référence aux cours suivis, soit eu égard au taux de diplomation. Il faut toutefois reconnaître que toutes les institutions contribuent à diplômer des étudiants et à accroître le niveau de scolarité de la population québécoise.

Provenance géographique

Dans toutes les institutions, on note une très faible présence d'étudiants hors Québec ou de l'international, ce qui peut paraître étonnant, la formation à distance ayant justement comme potentiel d'abolir la distance, les frontières. Cette question ne semble pas au cœur des préoccupations des institutions présentes. L'importance des marchés sans territoires ouverts par les nouvelles technologies a toutefois été soulignée par certains participants.

Les données sur la provenance régionale des étudiants incitent à la même réflexion, à savoir que la distance n'est pas le principal motif pour choisir la formation à distance.

- À la Télé-université, la Montérégie est en tête de liste avec 19 % des effectifs, suivie de Montréal à 17 % et de la Capitale-nationale à 13 %.
- À la Faculté de l'éducation permanente de l'Université de Montréal, 95% des étudiants viennent de la région de Montréal.
- Du côté du Cégep@distance, la provenance géographique a longtemps reflété la proportion de la population dans les diverses régions. Cette situation semble évoluer vers une sousreprésentation dans les régions de Montréal, de Laval—Laurentides—Lanaudière et de la Montérégie, de même qu'en Outaouais et en Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine et Nord-du-Québec, une surreprésentation dans la région de la Capitale-nationale et une légère surreprésentation pour toutes les autres régions du Québec. Les causes de cette évolution récente sont encore peu analysées. On a soulevé l'hypothèse que l'importance des commandites en provenance des cégeps en région est peut-être due à une diminution de l'offre régionale compte tenu de la décroissance démographique.
- Au secondaire, la SOFAD signale une présence inégale de l'offre de formation à distance selon les régions, l'offre étant sous la responsabilité des commissions scolaires. Le niveau des inscriptions en formation à distance est aussi le reflet du dynamisme de certaines commissions scolaires ou consortiums.

Autres points abordés

Quelques exclusions, difficultés, interrogations et tendances ont été notées.

- Au secondaire, le fait que la formation à distance ne soit pas autorisée pour les jeunes a été soulevé comme une limite au développement. Plusieurs jeunes font donc un retour aux études par le secteur de l'éducation des adultes au secondaire.
- La réforme du curriculum au secondaire ne permet pas le développement de matériel à distance pour l'instant.
- L'offre de formation à distance en formation professionnelle est encore très limitée, tout comme son potentiel de croissance, par l'absence de matériel disponible.
- Du côté des anglophones, il semble également que l'offre de formation soit très variable selon les ordres d'enseignement, bien que celle-ci soit en croissance au secondaire. Il faut souligner que les cégeps et universités anglophones ne sont pas présents au CLIFAD et n'ont pas participé à cette journée d'échanges et qu'il n'existe pas de portrait détaillé en ce sens.
- Les étudiants ont un intérêt grandissant pour la formation en ligne. L'offre en ligne demeure cependant encore faible par rapport à l'ensemble de la formation à distance. Ainsi, le portail *éduSOFAD* du secondaire est disponible depuis mars 2004, ce qui est relativement récent.
- La formation à distance, souvent confondue avec l'utilisation des technologies de plus en plus présentes dans l'éducation, semble être associée à un mode de livraison des cours davantage qu'à une formule spécifique de formation pour des publics ciblés. La question a été posée à savoir s'il existe un transfert de clientèle entre les ordres d'enseignement? Y a-t-il des étudiants qui choisissent la formation à distance comme mode d'apprentissage privilégié tout au long de leur cheminement académique?

- Toutes les institutions déplorent l'absence d'une politique de formation à distance au MELS, alors que celle-ci est au cœur des solutions d'avenir pour faire face aux défis en éducation (pénurie d'enseignants, formation continue, démographie des régions, etc.). Le Rapport du Groupe intersectoriel de travail sur la formation à distance (MEQ, mai 2003) présentait pourtant un portrait de situation éloquent et devrait retenir davantage l'attention du Ministère.

Panel et débat sur les outils technologiques

Alberto Poulain de la Télé-université, Céline Landry et Normand Shaffer de Cégep@distance, Claire Mainguy de l'Université Laval et Bernard Morin de la Faculté d'éducation permanente de l'Université de Montréal ont tour à tour fait état de la diversité des outils technologiques et de leurs usages au sein de leurs institutions respectives. Les présentations sont accessibles sur le site du CLIFAD en complément de ce rapport. Des échanges sur les enjeux actuels à ce niveau ont suivi les présentations. La réflexion et les échanges sont ici regroupés autour de quelques thèmes

La diversité des technologies et de leurs usages

Les présentations ont d'abord permis de constater la diversité tant des technologies utilisées que de leurs usages.

D'entrée de jeu, on a rappelé que les technologies ne se résument pas aux nouvelles technologies. Le papier et l'imprimé sont encore parties intrinsèques de la formation à distance dont les racines sont associées directement aux cours par correspondance. Au fur et à mesure de l'évolution technologique, de nouveaux outils ont fait leur apparition et apporté une diversité de moyens à la formation à distance. La technologie analogique (cassettes audio et vidéo), le numérique (cédéroms, DC, DVD) et plus récemment Internet ont élargi l'éventail des possibles. La plupart des institutions ont recours à diverses combinaisons d'outils pour la production des cours en fonction des objectifs pédagogiques à atteindre. Aujourd'hui, des outils technologiques de production et des plateformes pour la gestion des équipes pédagogiques de production se sont ajoutés à cette panoplie. Et Internet permet dorénavant la mise à jour en temps réel et à distance des contenus.

Le téléphone est également très présent comme outil de communication entre les étudiants et les tuteurs. Au téléphone s'ajoutent les outils télématiques qui permettent une variété de moyens de communication entre les étudiants et l'institution, entre les étudiants et les tuteurs ainsi qu'entre les étudiants. Les conférences téléphoniques et télématiques, les forums électroniques et le clavardage sont de nouvelles avenues apportées par la technologie aux artisans de la formation à distance. De plus en plus, l'environnement et les outils doivent être en mesure de soutenir la communication et les activités d'apprentissage en mode synchrone ou asynchrone. Des logiciels spécialisés et des plateformes de gestion de l'apprentissage, du télé-enseignement et de l'encadrement des étudiants ont fait leur apparition.

La diversité des outils et de leurs fonctionnalités mène au développement de plateformes permettant une meilleure intégration de ces systèmes pour l'institution. On pense ici aux interrelations entre la gestion de projets et d'équipes pédagogiques pour la production de cours, le classement des documents et des objets d'apprentissage, la circulation et la diffusion du matériel et à la gestion des droits d'accès, la gestion des apprentissages et le suivi du cheminement académique des étudiants, les bases de données et les statistiques.

Plusieurs institutions ont développé ou développent actuellement un portail de formation à distance. Les institutions doivent faire un choix entre le développement de plateformes 'maison' ou l'achat et l'adaptation de plateformes existantes sur le marché. Les solutions sont variables d'une institution à l'autre et tiennent compte des coûts reliés à ces choix. Par ailleurs, l'accès aux outils qui utilisent des codes sources ouverts et sans frais et qui fonctionnent avec une diversité de systèmes d'exploitation est au cœur de ces développements. Face à ces nouveaux outils et systèmes et aux enjeux de développement pour la formation à distance, certaines personnes ont souligné l'intérêt, si ce n'est la nécessité, d'établir des collaborations avec d'autres organismes qui ont des besoins semblables.

La formation à distance et la formation en ligne

L'impact des nouvelles technologies dans le monde de l'éducation ne constitue pas une exception par rapport aux autres sphères de l'activité humaine. L'utilisation des technologies en soutien à l'enseignement s'étend de plus en plus dans les établissements, même s'ils ne sont pas voués à la formation à distance. Du point de vue des participants, une certaine confusion existe entre la formation à distance et la formation en ligne.

Pour bon nombre de professeurs et d'enseignants, la simple mise en ligne de leurs contenus de cours apparaît comme une chose simple à la portée de tout le monde et qui ne requiert pas de compétences particulières, si ce n'est au plan technologique. Concevoir des cours en ligne ne se résume pas à verser des cours en ligne sur Internet. C'est un processus qui requiert une équipe multidisciplinaire composée de divers spécialistes, une planification systématique et une grande rigueur intellectuelle et pédagogique. Le recours aux technologies doit être subordonné aux considérations de contenu, aux objectifs pédagogiques, à la clientèle à joindre, à son accès aux technologies et au budget disponible. En formation à distance, le problème ne serait donc pas d'ordre technologique, mais bien d'ordre pédagogique. Sans être réfractaires aux nouvelles technologies, certains participants en souhaitent une utilisation judicieuse.

L'importance de bien reconnaître le rôle des chargés de projets, ces perles rares qui font équipe avec le professeur spécialiste de contenu dans le développement d'un cours à distance, a été largement discutée. Développer des cours en formation à distance consiste principalement à passer d'un modèle d'enseignement au développement d'un environnement d'apprentissage et ce quel que soit la discipline ou le contenu du cours. Le processus suppose le recours aux compétences d'équipes multidisciplinaires dont toutes les expertises sont nécessaires. Le chargé de projet, spécialiste de la pédagogie et des

technologies éducatives, a donc un rôle clé dans la gestion de ce processus et doit faire équipe avec le professeur spécialiste de contenu. Il doit posséder une grande polyvalence afin de coordonner le travail d'une équipe multidisciplinaire et de mener à terme la transformation du contenu en activités d'apprentissage pour l'étudiant.

Autres aspects soulevés lors des échanges

- Par exemple, l'utilisation des nouvelles technologies en éducation et d'Internet pour le développement des cours en ligne aurait dû bénéficier au développement de la formation à distance. Pourtant, il semble y avoir deux voies parallèles de développement, selon que l'on se situe du point de vue technologique ou du point de vue pédagogique.
- Une politique de formation à distance au MELS fait cruellement défaut. Elle serait un avantage dans la conciliation de ces deux tendances afin que la formation à distance devienne un outil stratégique pour l'accroissement de l'accessibilité à l'éducation et la hausse du niveau de scolarité de la population québécoise.
- Le développement de la formation en ligne impose aussi des exigences technologiques aux étudiants. Cet aspect a été soulevé, mais fort peu discuté si ce n'est pour préciser les mécanismes d'information de la part des institutions sur le matériel informatique requis pour s'inscrire aux cours. Bien que les taux de personnes branchées parmi la population soient en croissance, il reste encore une place pour la formation à distance qui ne soit pas en ligne.

Plénière

La plénière a été consacrée à certains enjeux stratégiques et politiques qui sont au cœur des évolutions actuelles et influencent le milieu de la formation à distance.

Normes et standards et objets d'apprentissage

D'entrée de jeu, il a semblé important de faire une certaine mise à niveau de l'information sur les travaux en cours sur la question des normes et standards et sur le développement de banques d'objets d'apprentissage.

Line Cormier de l'Université du Québec a présenté brièvement les travaux à l'échelle internationale du Groupe de travail sur les normes (GTN) et l'importance de ces travaux dans la mise en place d'un environnement numérique qui permet le développement de banques d'objets d'apprentissage, un genre de bibliothèque numérique. Elle a mentionné la présence du Québec au sein du Conseil consultatif canadien sur l'apprentissage en ligne, un comité mis en place par le CMEC (Conseil des ministres de l'éducation [Canada]). Au Québec, le MELS a financé une étude sur la conservation du patrimoine éducatif québécois, compte tenu de l'importance de développer un lieu pour le dépôt, le repérage et la réutilisation des objets d'apprentissage. Les participants ont souligné que le CLIFAD pourrait jouer un rôle dans la définition des normes en formation à distance.

Identité de la formation à distance

Le *Rapport du Groupe intersectoriel de travail sur la formation à distance* avait fait un effort important au niveau des définitions afin de clarifier la terminologie utilisée dans le large secteur de la formation à distance, du télé-enseignement et de la formation en ligne. La définition de la formation à distance avait fait l'objet de longues discussions et l'assentiment de toutes les institutions membres du CLIFAD à cette époque. La relecture de cette définition nous montre bien que les évolutions en cours ne sont pas toutes reflétées par une telle définition.

Par exemple, celle-ci réfère à l'apprentissage individualisé, alors qu'on mise aujourd'hui sur une diversité d'approches pédagogiques favorisant les interactions et même l'apprentissage collaboratif. Après de longs échanges, les participants ont convenu de la nécessité de revoir cette définition, afin qu'elle soit plus inclusive. Il s'agit surtout d'agrandir la famille de la formation à distance et d'y accueillir tous les acteurs du changement. Certains participants ont rappelé l'importance des valeurs éducatives et pédagogiques portées par les artisans de la formation à distance, l'importance de placer l'apprenant au cœur du système d'encadrement et non pas la technologie.

Certaines réserves ont été exprimées quant au développement d'une définition *de facto* par l'addition d'indicateurs de résultats demandés par le MELS sans véritable politique de formation à distance, ni réelle compréhension des enjeux. Un représentant de la SOFAD a rappelé que la formation à distance n'était pas mentionnée dans le régime pédagogique du secondaire. L'absence de politique de formation à distance a été fortement déplorée par les participants qui ont souligné le rôle stratégique du CLIFAD pour faire avancer ce dossier dans les priorités du Ministère.

Réseau socioprofessionnel en formation à distance

Les enjeux du processus de production en formation à distance ont fait l'objet de beaucoup d'attention de la part des participants. On a maintes fois réitéré l'importance de pouvoir s'appuyer sur l'expertise de chargés de projet de haut niveau alliant des compétences de gestion, des qualités de concepteurs pédagogiques et une connaissance des technologies éducatives. Ces perles rares ont un rôle stratégique pour maintenir les délais de production dans des délais raisonnables. Ces délais de production sont semblables pour toutes les institutions et varient de 15 à 24 mois. Par ailleurs, ils sont encore jugés trop longs par plusieurs participants. Même si la technologie permet d'accélérer la production et de rendre les produits plus attractifs, l'impact sur les délais et les coûts de production viendra davantage de l'encadrement du processus de production. L'importance d'agir sur la professionnalisation des personnels de la formation à distance a été soulevée tout comme la nécessité de penser au perfectionnement de ces personnels. Le développement d'un réseau socioprofessionnel permettant à ces personnels de se perfectionner et d'apprendre de leurs pratiques respectives serait hautement souhaitable.

Collaborations interordres en formation à distance

Quelques pistes ont été suggérées pour le CLIFAD.

- Le CLIFAD a été interpellé pour jouer un rôle de sensibilisation, d'éducation et de formation eu égard à la formation à distance.
- Son rôle au niveau de la définition de la formation à distance, de l'établissement des normes et standards, dans le développement de projets communs comme dans celui du démarchage pour le développement d'une politique de formation à distance et d'un financement adéquat de ses activités est apparu évident.
- Une proposition concrète de collaboration interordres autour d'un projet pédagogique sur « Les histoires régionales » en collaboration avec l'INRS a été amenée par le directeur par intérim du Cégep@distance.

Évaluation

De l'avis des participants, ce fut une journée de réflexion et d'échanges très fructueuse, à la fois agréable et enrichissante. La possibilité de comparer ainsi les pratiques et les réalités dans les diverses institutions a été grandement appréciée et a permis d'apprendre les uns des autres. L'ouverture de plus en plus grande au niveau des échanges a été remarquée par plusieurs participants qui ont suggéré de poursuivre ce type de rencontres.

Le comité organisateur a été félicité pour la structure de l'événement qui laissait suffisamment d'espace pour le débat. La qualité remarquable de l'animation a été soulignée. De même le choix du lieu a été très apprécié.

Louise Bertrand, présidente du CLIFAD, a noté l'amélioration au niveau des échanges. Alors que la veille, elle se questionnait sur la pertinence de ces rencontres, elle constate la nécessité de revoir sa décision. Elle souligne les propos et l'ouverture du représentant du MELS et réaffirme le rôle du CLIFAD pour faire avancer la réflexion sur la formation à distance. Elle se propose d'organiser deux rencontres par année, incluant des périodes d'information et d'échanges, et pense même à des formations plus formelles permettant une mise à niveau à la fine pointe et souhaite des suggestions de thématiques en ce sens.